

Type d'oral mis en œuvre et discipline	<i>Oral pour apprendre à communiquer et à socialiser</i> Ensemble de l'équipe éducative. La présentation qui nous est faite ici est faite par le professeur principal d'une des classes concernées : 2nde BEP vente action marchande
Contexte	Lycée professionnel Auguste Perdonnet à Thorigny-sur-Marne (77) 2 classes de 24 élèves (mixtes) mais aux effectifs en chute en cours d'année.
Moment de l'année	De septembre jusqu'à juin (même pour le suivi des stages)
Intitulé du problème OU question ayant motivé la démarche	Comment la pratique de l'oral peut aider à construire un groupe classe et aider à l'apprentissage des contenus ? Comment la pratique de l'oral participe d'un travail d'équipe au quotidien?

Compte-rendu de l'action oral dans l'établissement

Mlle Dreux Bérengère

Enseignante Lettres-Histoire en lycée professionnel

I / Contexte dans lequel s'est déroulée l'action.

Dans le cadre du projet d'établissement, a été mis en place cette année une action concernant deux classes de seconde professionnelle vente car nous nous étions aperçu (CPE, enseignants, chef d'établissement) que la gestion de ce public était de plus en plus difficile (absences, démissions, manque de travail et difficultés scolaires ...).

Dans cette perspective, deux équipes d'enseignants se sont portées volontaires et, dès le mois de juin, ont établi un programme en plusieurs points :

- un accueil des parents dès la pré-rentree afin d'expliquer le projet et d'avoir leur soutien (cela a grandement facilité les prises de contact ultérieures avec un grand nombre de familles)
- un entretien individuel en deux temps de chaque élève par un binôme adulte afin de cerner son parcours, ses motivations et ses difficultés et d'y répondre rapidement
- un travail de socialisation avec la création d'une chartre commune + une mise en situation filmée en groupe afin de déterminer les profils d'élèves et le groupe classe (cette mise en commun des pratiques a mis en avant les difficultés d'écoute et de consensus entre les adultes et la chartre fut vouée à l'échec dès octobre)
- des conseils de classe au cours desquels les élèves sont « convoqués » et passent un par un afin d'entendre les commentaires de tous les enseignants et de s'exprimer plus librement (cela fut déterminant car ils se sont sentis « responsables » et ils ont été accueillis personnellement)
- une fiche de suivi individuel (*cf. doc joint*)
- la mise en place d'un tutorat, etc ...

II / La place de l'oral dans cette action.

Le travail sur l'oral n'a pas été « institutionnalisé » car ce projet est une expérimentation, sauf pour les entretiens où un livret a été créé (*cf. doc. joint*).

Ces élèves vendeurs partent du postulat qu'il faut avoir la « tchatche » et que cela justifie tout : prise de parole intempestive, parler fort, ne pas écouter l'autre, détourner le sujet du cours ... Cet aspect très vivant s'est canalisé au fur et à mesure de l'année grâce aux entretiens individuels et au fonctionnement du conseil de classe ... et au travail mené par les enseignants.

C'est ainsi qu'en classe des activités pédagogiques furent proposées et « testées ».

J'ai d'abord essayé d'établir un temps de parole pour chacun et de faire respecter les opinions des uns et des autres, notamment à partir d'un travail de réflexion avec ma collègue de la MGI, sur les relations filles-garçons (à partir d'un reportage sur M6 de *Zone Interdite* sur la mort de Sohanne dans une cité de Vitry). Nous avons établi ensemble le découpage du reportage afin de dégager les thèmes évoqués (la religion, la sexualité, le racisme, la vie dans la cité ...). Et ensuite, un échange informel et argumenté entre les élèves (et avec nous adultes qui « canalisions » seulement ce temps de parole sans apporter de jugement péremptoire) a offert à tous la possibilité de s'exprimer et d'entendre l'autre. On a pu ainsi avoir « un débat construit » - qui n'a pas fait l'objet d'une fiche (pour l'instant) - mais qui a été le point de départ d'un groupe classe.

Un effet positif s'est fait sentir, quand en histoire-géo, un travail de groupe sur Amnesty International a été mené quelques temps après. Les élèves ne rechignaient plus à être avec un tel du clan plutôt qu'avec tel autre, acceptaient un point de vue divergent, etc. C'est ainsi que le compte-rendu oral en 2-3 minutes (présentation du thème et impressions de chaque membre du groupe) s'est déroulé dans le calme et le respect (il faut dire que les sujets de la violence, du travail des enfants ... les avaient fait réfléchir à leur propre condition).

Je n'ai retenu ici que ces deux exemples car ils mettent en valeur une progression des élèves dans l'apprentissage de l'oral.

III / Bilan et perspectives.

Ce projet a permis aux enseignants d'avoir des temps de parole très réguliers au fil de l'année mais également d'obtenir un contact permanent avec les familles : ce travail de suivi et de concertation a ouvert des perspectives dans les notions d'équipe et de classe (nous étions un groupe et non plus des entités face à d'autres).

L'aspect pédagogique (cerner le profil de ces élèves pour adapter l'enseignement et favoriser l'apprentissage) sera l'objet d'une deuxième année d'action en 2003-2004 et d'une poursuite pour ma part de la réflexion sur l'enseignement de l'oral en liaison avec les collègues du champ professionnel concerné.